№ 18863. — LXIIme Année. 4 La Chaux-de-Fonds **10 cent. — Le numéro — 10 cent.** Mercredi 29 juillet 1942.

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse:
Un an . . . . . Fr. 22.—
Six mois . . . . . » 11.—
Trois mois . . . . . » 5.50
Un mois . . . . . » 1.90

Pour l'Etranger:
Un an . . Fr. 47.— Six mois Fr. 25.—
Trois mois » 13.25 Un mois » 4.75
Tarifs réduits pour certains pays, se renseigner à nos bureaux. Téléphone 2 13 95.
Chèques postaux IVb 325
La Chaux-de-Fonds

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES
Paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours, excepté le Dimanche

PRIX DES ANNONCES

La Chaux-de-Fonds . . . . . 11 ct. le mm
(minimum 25 mm)
Canton de Neuchâtel et Jura bernois . . . . . 13 ct. le mm
(minimum 25 mm)
Suisse . . . . . 15,5 ct. le mm
Etranger . . . . . 20 ct. le mm
(minimum 25 mm)
Réclames . . . . . 65 ct. le mm

Régie extra-régionale:
„Annonces-Suisses" S. A.
Lausanne et succursales

Le duel germano-russe

La course au Caucase

La Chaux-de-Fonds, le 29 juillet.

La grande offensive allemande qu'on attendait au printemps n'a débuté que le 28 juin. Elle n'a pas été annoncée par un communiqué révélateur, comme les autres campagnes : « A l'aube du... nos troupes ont commencé, etc. » Il semble que l'assaillant ait, au contraire, voulu tromper le défenseur en amorçant une attaque de diversion dans le secteur d'Izium, pour faire porter tout le poids de son puissant appareil beaucoup plus au nord. Quoi qu'il en soit, il est certain que les Russes n'ont pas été complètement surpris par l'assaut massif des blindés de von Bock et que, dans des positions préparées à l'avance, ils ont dû faire payer chez les succès du maréchal allemand.

Voici aujourd'hui un mois que dure la grande offensive. Ses résultats stratégiques sont importants. Rostov, plaque tournante entre l'Ukraine et le Caucase, est tombée ; sur les 450 km. de la boucle inférieure du Don, plusieurs têtes de pont qui serviront de tremplins ont été formées. Enfin vers Stalingrad progresse une grosse masse blindée qui ne serait plus qu'à une centaine de kilomètres de la ville. Cette dernière manœuvre révèle clairement le but de l'assaillant : il s'agit, dans le plus bref délai possible, d'atteindre le cours de la Volga et de repousser vers la mer Caspienne les armées de Timochenko. Reste à savoir si dans le triangle Voronèje-Saratow-Stalingrad, les chefs soviétiques n'ont pas massé des armées de renfort prêtes à la contre-attaque et qui pourraient mettre dans un péril extrême les avant-gardes allemandes lancées dans la steppe khirgise. Des correspondants d'agence américains affirment que d'énormes réserves russes préparent une contre-offensive de grand style entre le Don et la Volga. Si Moscou est capable d'amorcer cette manœuvre gigantesque, toute la question du Caucase pourrait être remise en jeu. Si au contraire von Bock prend pied à Stalingrad, qui deviendrait alors un nouveau bastion extrême, comme Voronèje, aucun obstacle naturel n'entraverait plus la course de ses blindés dans leur descente vers Astrakan, à travers les steppes désolées où les bergers khirgises font paître leurs troupeaux.

Le but premier des Allemands serait alors atteint : 1° Séparer les centres industriels russes des centres pétroliers. 2° Empêcher l'arrivée du matériel anglo-saxon qui, par l'Iran, s'achemine jour et nuit vers les champs d'opération. 3° Acculer au Caucase la partie des armées Timochenko qui combat en ce moment sur le Don.

A vrai dire, une nouvelle phase de la guerre commencerait alors. Ce n'est pas tout de couper le Caucase du reste de la Russie, de l'isoler. Il faut encore l'occuper. Les armées allemandes, si elles atteignent Astrakan, auront allongé l'immense front d'un millier de kilomètres et la pénétration dans le Caucase est une entreprise pleine d'aléas. Les farouches tribus circassiennes, kalmoukes et cosaques doivent s'entendre à mener la guérilla. Quant à leur farouche volonté d'indépendance, propre aux montagnards, il n'est que de relire « Les Cosaques » de Tolstoï pour se persuader qu'elle n'est pas un vain mot. Les Allemands trouveront sur les bords de la Kuma et du Terek des peuples dont même le bolchévisme niveleur n'a pas émoussé les vertus primitives.

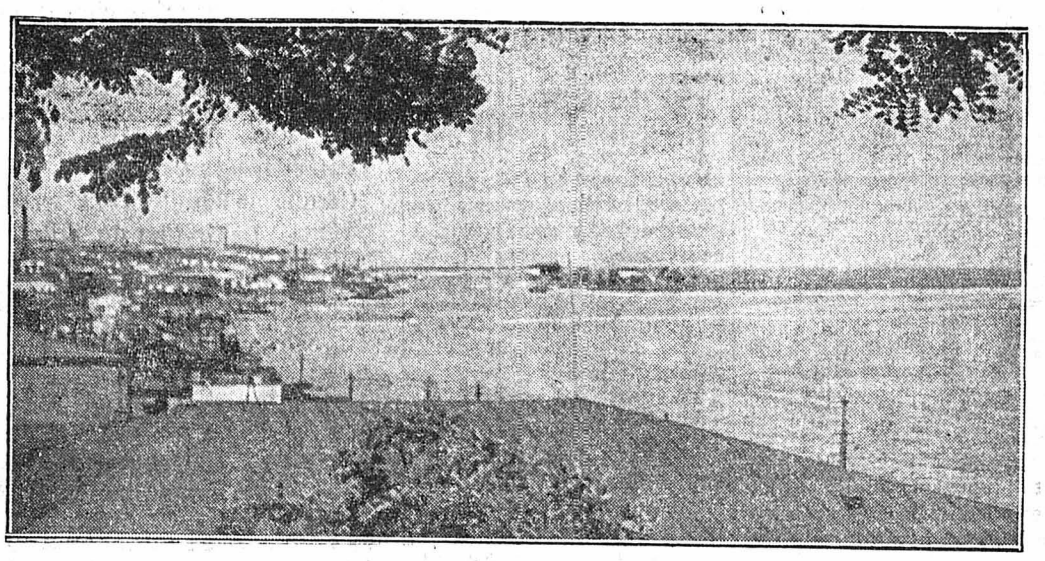
Et pour s'enfoncer dans les défilés sauvages qui traversent une chaîne de pics abrupts, seule la voie de terre s'offre à l'élan des troupes du Reich et de leurs alliés. On ne saurait raisonnablement admettre que la Turquie soit disposée à laisser passer les détroits à la flotte de guerre et de transport qui serait nécessaire à l'appui de la pénétration par mer. Ankara, toujours dans l'éventualité supposée d'une avance victorieuse des Allemands, pourrait déjà se trouver devant l'épineux problème de l'internement de la flotte russe qui ne dispose plus guère que de Novorossisk, Tuapse et Anatkija

(Voir suite en 2me feuille.) Jean BUHLER.

Le président de la ville de Berne a 60 ans

C'est le 29 juillet que M. Bärtschi, Dr phil., président de la ville de Berne, fêtera son 60me anniversaire. Comme conseiller municipal, directeur des écoles de la ville, pédagogue, recteur, membre du Grand Conseil et dans les dernières années comme président de la ville, M. Bärtschi a rendu d'excellents services à la ville fédérale.

Rostov



Une vue de Rostov qui s'étend à 50 kilomètres en amont de l'embouchure du Don et dont Moscou vient d'annoncer l'évacuation.

ECHOS

Chez le médecin

— Mais, docteur, je ne me suis jamais douté que j'avais un défaut du coeur.

— Vous voyez comme c'est heureux que vous soyez venu voir votre médecin. Vous auriez continué à vivre sans souci et vous auriez vieilli sans savoir ce qui vous manque !

Secrets et bizarreries du monde

— A Lagrave, en France, les deux frères Léon et Gaspard Pic avaient épousé le même jour, deux soeurs, tandis qu'un troisième frère se mariait avec une cousine des fiancées. En temps voulu, l'état-civil de la commune put enregistrer en une seule journée la naissance de trois jeunes Pic. Les trois jeunes femmes avaient en effet accouché le même jour de leur premier bébé.

— A l'occasion du jubilé de la mise en service de la ligne de chemin de fer Liverpool-Manchester, on révéla que le président de la Chambre de commerce de Liverpool, M. Huskisson, fut écrasé en son temps par sa propre faute le jour de l'inauguration. On peut bien le considérer comme la première victime du rail du monde.

Savez-vous nager ?

La question est de saison, puisque les trois-quarts des gens sont sur la plage et que les deux cinquièmes jouent à la Bourse !

Ne parlons aujourd'hui que des plages et de l'eau limpide de nos lacs ou de nos rivières...

Il paraît que l'autre jour, l'amiral Harwood, un des chefs de la flotte britannique avouait à ses amis qu'il ignorait tout de l'art natatoire...

Quand il était jeune, il avait pris des leçons. Mais en vain, il y a un an encore, il essaya de remettre ça. Il s'adressa à un professeur réputé. En vain. Quinze leçons demeurèrent sans résultat.

L'officier se consola, paraît-il. Il a déclaré :

— En fait, je me rends compte maintenant que je n'ai pas besoin de savoir nager. Car, lorsqu'on est amiral et qu'on tombe dans l'eau, on n'a plus qu'à choisir entre la mort et le déshonneur. Et pour ma part, je choisirai la mort.

Sans doute lui avait-on appris à nager comme aux petits chats qu'on noie en les jetant à l'eau. Car beaucoup de gens — qui ne nagent pas — ont cette opinion que pour apprendre à nager il suffit de se jeter au « jus »... C'est notre confrère G. Ch. qui racontait récemment comment cette sorte de miracle réussit :

« Comme mes progrès étaient lents, écrit-il, on m'engagea à me jeter carrément du haut du plongeoir. J'attendis, avant de suivre ce conseil, qu'un autre débutant voulût bien m'ouvrir la voie.

Il s'en trouva un. Un jeune homme naïf qui, aux aux cris de sauvages lancés par le corps enseignant, se précipita dans l'eau la tête la première. Il reparut à la surface, poussa quelques hurlements affolés, et disparut à nouveau. Pas de doute, il coulait. Les professeurs piquèrent tous ensemble pour sauver le malheureux. Mais, n'ayant point convenu de la tactique à suivre, ils entravaient plutôt qu'ils n'aidaient le noyé. Se le disputant qui par une jambe, qui par les cheveux, qui par les bras, ils parvinrent cependant à le tirer sur la grève. Le pauvre était encore tremblant d'émotion. Et il n'eut pas trop d'un kilo de pain pour se remettre de l'aventure.

Depuis, il apprit à nager comme tout le monde, c'est-à-dire avec beaucoup de peur, beaucoup de prudence, et beaucoup de ceintures de sauvetage. Et lorsqu'il sut se tirer convenablement d'affaire, il évita de retourner trop fréquemment à l'eau.

Preuve qu'il savait nager !

Il rejoignit alors le peuple innombrable des baigneurs patentés, ceux qui, vêtus d'un confetti d'étoffe contemplent du rivage la couleur de l'eau, jugent de ses attraits natatoires et, après une tasse de thé à la crèmerie, vont se rhabiller pour annoncer à leurs proches qu'ils ont passé l'après-midi aux bains et que l'eau était excellente. »

Peut-être l'ironie de ces appréciations nautiques est-elle légèrement exagérée ?

Mais il est certain qu'il n'y a guère que les poissons, les tortues et les chiens qui peuvent se flatter de savoir nager sans avoir appris.

Et quant aux bipèdes humains, le plus vexant, c'est que ce sont généralement les bons nageurs qui se noient...

En effet. Ils croient que l'élément liquide leur appartient. Et leur sentiment de sécurité les pousse à l'imprudence ou à la témérité qui, généralement, leur coûte la vie.

Avis aux bons nageurs comme aux mauvais !

Le père Piquerez.

«Dans l'atmosphère nord des Covirons»

Début ensoleillé de la semaine des «vacances horlogères». — Le plaisir de faire des projets. — Sapins surchargés de «pives». — Année à fruits, à guêpes et à piqûres. — Nos fenaisons.

Les Ponts-de-Martel, le 29 juillet.

Elle est venue, la semaine de vacances horgères, précédée d'une bien joyeuse cohorte d'espoirs...

Depuis, longtemps, en effet, fusaient des coeurs tout un envol de mirifiques projets !

Ce fut à tel point, semble-t-il, que le ciel se montra clément. Miracle de l'espérance ! Le temps pluvieux, froid et bougon de la dernière quinzaine s'ensoleilla subitement vendredi, comme pour rehausser la splendeur d'une fête en préparation.

On comprend bien les anciens d'avoir consacré à l'espérance la couleur verte et de l'avoir représentée sous les traits d'une jeune nymphe, au visage serein et souriant, couronnée de fleurs naissantes et tenant un bouquet à la main.

Au reste, si les projets de vacances rêvent d'un beau soleil pour leur réalisation, ils n'en sont pas moins de nature très diverse. Il y a, bien sûr, les chanceux qui se sont rendus à la gare prendre un train pour une destination dont l'enchantement est prometteur de jours heureux et leur rendra la vigueur morale et corporelle que la succession des jours ouvrables a amenuisée.

Mais voilà, chacun n'a pas la bourse assez rebondie pour se payer la grosse dépense d'un séjour dans l'Oberland, le Valais ou la Riviera vaudoise. Il y a aussi l'entrave supplémentaire des bons d'alimentation, une complication de taille dans une grande famille.

Alors, l'on a enfourché la bécane ; et c'est en petite compagnie que l'on découvre les secrets de son pays en suivant l'interminable ruban de la route. Les montées font bien un peu pester, parce qu'on les voudrait plus courtes et plus rares. Il n'empêche que ces randonnées à pédales ne vous mettent pas seulement une chaleur singulière dans l'organisme, elles vous en laissent aussi dans le coeur une bien persistante : la chaleur de bons souvenirs...

Pour beaucoup, cette semaine de repos si bien venue ne les conduira guère au dehors des limites de leur horizon ; il y aura peut-être une rencontre de famille ou une évasion sur l'un de nos sommets jurassiens par un dimanche clair ; ce sera surtout l'occasion de soigner et rentrer la provision de tourbe et de bois.

(Voir suite en deuxième feuille)

Le duel africain

Plusieurs officiers supéreurs anglais ont été faits prisonniers à Tobrouk. — Le maréchal Rommel est en train de les interroger.

20 lits complets, sont demandés à acheter. S'adresser à M. René Andrey, rue du 1er Mars 10a, tél. 2.37.71. 9555

Pêle-Mêle S.A. BLUM BLUM. antiquaire, rue Numa Droz 108. Achat, vente, occasions. Outils, horlogerie fournitures, meubles, bouquins, objets anciens et modernes. Téléphone 2.30.70. 523

Brebis 8 mois, ainsi qu'une chèvre pour la boucherie, à vendre. — S'adresser à W. Baumann, Sombaille 1c. 9608

Grand lit de milieu Louis XV avec sommier, réchaud à gaz émaillé 3 feux, établi portatif, sont à vendre. — S'adresser entre les heures de travail, rue du Soleil 3, au plain-pied. 9612

Paix 5, à louer, pour époque à convenir, appartement trois pièces, cuisine et dépendances, rez-de-chaussée, ouest. — S'y adresser. 8893

Chambre. Superbe chambre meublée et chauffée est à louer. Plein centre, rue Léopold Robert. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 9553

A louer

pour le 31 octobre 1942, **Moulins 2,** magasin avec appartement de 2 chambres et dépendances. — S'adresser **Etude J. Girard,** notaire, rue Léopold Robert 49. 9442

Pour cause de décès

A louer

pour le 31 octobre 1942, beau 1er étage moderne de 4 chambres avec chambre de bonne dans maison particulière, rue Président Wilson 4.

S'adresser au bureau A. Jeanmonod, Parc 23.

J. Brandt 55

A louer pour le 1er novembre 1942, 2me étage de 3 chambres, tout confort. — S'adresser **Etude J. Girard,** notaire, rue Léopold Robert 49. 9443

Quartier ouest

1er étage confortable de 3 chambres et véranda au soleil, dépendances, dans petite maison propre et d'ordre, **à louer** pour le 1er novembre (grand jardin). — Faire offres sous chiffre **A. H. 6710** au bureau de L'Impartial. 6710

Agriculteur cherche pour le printemps 1943 ou époque à convenir 9578

DOMAINE

pour la garde de 12 pièces de bétail. — Ecrire sous chiffre **P. T. 9578** au bureau de L'Impartial.

Poussettes et pousse-pousse

« Royal Eka » de grande renommée, se vendent chez **M. M. Terraz,** Manège 22. 8509

Ancienne Manufacture d'horlogerie **Patek Philippe & Co S. A. Genève,** demande un très bon

régleur

Situation intéressante pour personne capable. AS 2620 G 9557

ETUDE DE NOTAIRE cherche

jeune employée

connaissant la sténographie et la dactylographie pour entrée prochaine à convenir. — Faire offres sous chiffre P. V. 9518 au bureau de L'Impartial. 9518

COMPTABLE

expérimenté se chargerait encore de quelques comptabilités. — Offres sous chiffres **A. M. 9610** au bureau de L'Impartial. 9610

Pour fillettes et garçons

Richelieu noir ou brun, semelles cuir ou pneu, belle qualité. 27-29 depuis

14.80

30-35 depuis

15.80

Pour les vacances, nous vous proposons nos

ZOCCOLIS

avantageux.

Grande Cordonnerie

J. Kurth

Neuve 4 9201

La Chaux-de-Fonds

Paravents pour balcons

Au Berceau d'Or

Ronde 11

BAUX A LOYER

Imprimerie Courvoisier

Enchères publiques de mobilier

à Cernier

Il sera vendu, le **vendredi 31 juillet 1942, dès 13 h. 30 précises,** pour cause de départ, au domicile de **M. Paul Monnard,** Bois du Pâquier, Cernier, les objets mobiliers ci-après :

1 buffet de service, 1 table avec allonges et 6 chaises de salle à manger, 1 divan, 2 étagères, 1 bureau de dame, 1 sellette, 1 chaise rembourrée, 1 chauffeuse, 2 lits complets, 1 divan turc, 2 tables de nuit, 1 lavabo, 1 table à ouvrages, 1 armoire noyer 2 portes, 1 petite table, 1 fauteuil, 1 machine à coudre « Singer » au pied, 1 potager à bois avec accessoires, 1 table de cuisine, 1 régulateur, 1 table ronde à coulisse, 1 commode, 3 jeux de rideaux, 1 banc de charpentier avec divers outils, 50 bouteilles fédérales vides, des couvertures laine, 1 dictionnaire « Larive et Fleury » 3 volumes, 1 écrin contenant 12 couverts métal argenté au 84, vaisselle, verrerie et quantité d'autres objets dont le détail est supprimé.

Paiement comptant. P 8184 N 9217

Cernier, le 9 juillet 1942.

Le Greffier du Tribunal : A. DUVANEL.

ENCHÈRES de ruches d'abeilles

à Fontainemelon

Le **vendredi 31 juillet 1942,** à 9 h. 30, il sera vendu au domicile de Madame veuve Arthur Volery, à Fontainemelon : Une dizaine de ruches environ, D B complètes, en bon état. Quelques ruches vides. Conditions : paiement comptant.

Cernier, le 24 juillet 1942.

9592 Le Greffier du Tribunal : **A. Duvanel.**

Expert-comptable

(Commissaire aux comptes S. A.) 60 ans, rapatrié de France, cherche situation. Références de premier ordre à disposition. — Ecrire sous chiffre **P 253-77 N, à Publicitas, Le Locle.** 9587

Jeune fille sérieuse

18-20 ans, connaissant déjà les travaux du ménage et sachant un peu cuire, trouverait place dans famille de trois personnes, dont un enfant. Bon gages et bon traitement assurés. — Faire offres sous chiffre **I. J. 9552** au bureau de L'Impartial. 9552

Quelle personne (év. industriel)

s'intéresserait à l'exploitation d'un **brevet suisse.** Industrie nouvelle, marché suisse et **exportation.** Belles perspectives, affaire d'avenir et sérieuse. — Offres sous chiffre **H. P. 9551,** au bureau de L'Impartial. 9551

J'ai acheté mes

ARTICLES DE VOYAGE

au

Berceau d'Or

RONDE 11

et j'en suis satisfait.

Le comble des combles !

Le comble de la cruauté :

Crever les yeux du bouillon.

Le comble de la bravoure :

Faire reculer même une échéance.

Le comble de l'insolvabilité :

Ne pas même pouvoir régler sa montre.

Le comble des combles :

Obtenir d'un marchand de photo qu'il développe gratuitement pour demain matin, à 8 heures, les films achetés chez lui, que vous lui apportez aujourd'hui, avant 15 heures.

C'est pourtant ce que Perroco fait tous les jours ! 9148

Eugène Froidevaux fils

MÉDECIN VÉTÉRINAIRE

Le Noirmont

AVISE LES PROPRIÉTAIRES DE BÉTAIL ET LES AGRICULTEURS QU'IL EST A LEUR DISPOSITION

TELEPHONE 4 61 30 ou 4 61 63

Usine du Vignoble engagerait

MECANICIEN-OUTILLEUR

Adresser offres sous chiffre *H. Z. 9623,* au bureau de L'Impartial. 9623

Vente permanente

de lingerie, habits, manteaux toiles, rideaux, tapis, tableaux, glaces, régulateurs, montres, bijouterie, argenterie, appareils photographiques, jumelles, gramophones, disques, accordéons, machines à écrire, à coudre, aspirateurs, etc., etc. Prix très avantageux. 7505

Caisse de Prêts sur Gages

Rue des Granges 4
La Chaux-de-Fonds

Pour

Salons-Studios

beau choix de
divans-lits
fauteuils modernes
tables de salon
meubles combinés
tables de radio

EMILE CATANÉ AMEUBLEMENTS

Rue Neuve 1 et 3 LA CHAUX-DE-FONDS Tél. 2.11.70

Placement assuré

par l'achat, quartier Rumine (Lausanne), villa locative très soignée, bien habitée, tranquillité, pas de chômage. Mise fonds minimum Fr. 45,000.—. Ecrire **Case 18613, Lausanne 5.**

P 446-26 L 9639

F. HAGNIN-SPRUNGER

PESEUX, COLLEGE 12, TELE. 6.15.17

BAS VARICES

On se rend à domicile

1664

Feuilleton de L'Impartial 72

Inès et Isabelle

par

Albert-Jean

— Oui ! Oui ! Partons !... Partons tout de suite !

Et, parce que les deux paysans le contemplaient d'un oeil curieux, Amédée de Beaumanègre s'adressa à son compagnon :

— Je n'ai plus rien sur moi. En arrivant au monastère, vos patrouilleurs m'ont enlevé tout ce que je possédais : argent, papiers, bijoux... Je vous en prie, donnez de ma part un billet de mille dinars à ces pauvres gens... Je vous le rendrai quand mon père vous versera la rançon promise.

Dakovnik s'esclaffa :

— Entendu !

— Pourquoi riez-vous ? lui demanda Amédée, durement.

— Parce que ce sera bien la première fois qu'un « kadjak » laissera dans une chaumière de paysans, en s'en allant, plus d'argent qu'il en aura trouvé !

* * *

Depuis une couple d'années, le docteur Ilia Munititch avait troqué la lancette et le davier contre le sécateur et la binette, au grand détriment de son jardin, car un excellent médecin peut se changer, sur ses vieux jours, en un horticulteur redoutable.

Le praticien à la retraite se promenait, ce matin-là, sur une allée herbeuse, entre une double file d'arbustes suppliciés, quand son domestique vint l'avertir que deux voyageurs demandaient à lui parler.

Le docteur Munititch heurta le sol du bout de sa canne avec violence :

— Je ne reçois personne ! Quand les gens se décideront-ils enfin de me laisser finir mes jours en paix ?

— Ces voyageurs ont beaucoup insisté pour vous voir. Le Français principalement.

Le vieux médecin sursauta :

— Un Français ?... Et tu ne me l'as pas dit plus tôt ?... Cours tout de suite, prévenir ces messieurs que je me fais un devoir de les accueillir et introduis-les dans le salon de consultation.

Des housses de coutil rayé recouvraient le mobilier de la petite pièce et lui conféraient un aspect provincial et vieillot qui séduisit Amédée de Beaumanègre, dès que le jeune homme eut franchi le seuil du salon.

Des roses de papier — les seules permises à l'horticulteur imprudent — ornaient deux potiches de cuivre sur la cheminée de marbre gris et des panoplies monténégrines croisaient leurs poignards damasquinés et leurs canardières, incrustées d'ivoire et de nacre, contre la tapisserie sombre des murs.

Dakovnik jugea cet arsenal en connaisseur :

— Si chacune de ces armes voulait réciter la liste des Turcs qu'elle a expédiés vers le paradis de Mahomet, nous serions ici jusqu'à demain matin !

Amédée de Beaumanègre ne lui répondit pas. Depuis la révélation de la vieille paysanne, une seule image le hantait jusqu'à l'obsession : Isabelle !... Et il faisait abstraction de tout le reste.

La porte du petit salon, en se rabattant, le tira de son extase.

— Haut les mains !

D'un seul coup d'oeil, le maître du logis avait reconnu Dakovnik et, croyant à un guet-apens, il braquait sur ses visiteurs les pistolets qu'il avait tirés de sa ceinture.

Les deux hommes obéirent, sur-le-champ, à l'injonction du vieillard et ce fut le « kadjak » qui répondit, avec un sourire de pitié :

— Voyons, docteur Ilia Munititch, prends-tu donc le Borgne pour un novice ?

Le médecin avait frappé sur un gong. Son domestique surgit, aussitôt, à son ordre :

— Désarme ces deux hommes. Et cours prévenir le poste que Dakovnik se trouve dans ma maison.

Le bandit se laissa dépouiller de ses armes sans un mot. Mais quand le domestique se dirigea vers la porte, le visiteur s'exclama :

— Est-ce donc ainsi, docteur Ilia Munititch, que tu respectes les lois de l'hospitalité ?

— Que veux-tu dire ?

— Le Français et moi sommes entrés dans ta maison, en amis et non en adversaires... Nous avons fait une longue route pour parvenir jusqu'à toi, parce que nous avons besoin de ton conseil. Et, ton premier soin après nous avoir désarmés, est de nous livrer aux patrouilleurs de la police.... Le Français remportera dans son pays une bien curieuse image de l'accueil que les Yougoslaves du Monténégro réservent aux étrangers, fourvoyés sur leur domaine !

Sans cesser de tenir en joue les deux visiteurs, le vieux médecin commanda à son domestique :

— Un instant !... Laisse-les s'expliquer.

— Dakovnik a raison, docteur ! intervint, alors, le jeune homme, avec feu... Nos intentions sont franches, et je vous adjure de nous entendre, avant de faire appel à la force armée.

Le médecin ne put réprimer un sursaut de surprise :

— Vous êtes donc, réellement, Français ?

— Oui.

— Mais que faites-vous dans la compagnie de cet homme ? Ignorez-vous donc sa véritable identité ?

— Dakovnik est mon guide. C'est lui qui m'a conduit jusqu'à vous et je vous donne ma parole d'honneur que ni lui ni moi ne nourrissons le moindre projet hostile à votre égard.

Le visage fripé du vieillard s'apaisa :

— J'ai confiance en votre parole, monsieur. Mais, si vous demeuriez parmi nous, vous comprendriez que notre vigilance est motivée.

Puis, s'adressant à son domestique, le médecin ordonna :

— Retire-toi !

Ce fut Dakovnik qui ajouta :

— Mais reste derrière la porte !

* * *

Le soleil déclinait quand Amédée de Beaumanègre et son compagnon prirent congé d'Ilia Munititch, devant la barrière dépeinte du jardin.

— A docteur ! docteur ! Vous ne pouvez pas savoir la joie que vous vepnez de me donner ! s'exclama le jeune homme, en serrant, avec fougue, les mains flétries de son hôte entre les siennes.

(A suivre.)

...de mère en fille, toujours L'IMPARTIAL

Etat-civil du 28 juillet 1942

Naissance

Berner, Jimmy-Francis, fils de Walter-Ernst, voyageur et de Fernande-Julia-Adèle née Berger, Argovien.

Promesse de mariage

Veyre, Arthur-Jules, boulanger, Vaudois et Huguenin, Jeanne-Bertha, Bernoise.

Décès

9845. Pfisterer Jean-François, fils de Edgar et de Marie-Yvonne née Junod, Neuchâtelois, né le 17 février 1942.

A. BORLE
Médecin-dentiste
absent
jusqu'au 10 août

ROGER RIAT
Expert-comptable
absent
jusqu'au 3 août 1942

Plume-réservoir
«Eversharp» a été oubliée jeudi à la poste de l'Hôtel-de-Ville. Prière à la personne qui en a pris soin de la rapporter contre récompense au bureau de L'Impartial. 9613

Noisettes grillées
— *Friandise* —
Aliment complet
Kiosque, Léopold Robert 18
8930 E. GUIDICELLI.

DRAPEAUX
chez CH. GOGLER
Rue du Parc 9ter
Tél. 2 45 12

A Chexbres
(Vaud)
dans la plus belle situation, vue imprenable, abritée vents nord, à proximité gare et autobus, **à vendre,** représentant loyer Fr. 2400.—, villa 6 pièces, moderne, tout confort, très soignée, garage 2 voitures. — S'adresser: **Villa Là-Haut, En Bellevue, Chexbres.** P 446-27 L 9640

Bloqueuse
électrique, en bon état, est demandée à acheter d'occasion. — S'adresser à **M. R. Frésard, café, Muriaux** (J. B.) 9641

MARIAGE
Artiste peintre, quarantaine, désire faire la connaissance d'une demoiselle ou dame aisée, présentant bien. — Ecrire sous chiffre **A. G. 9642** au bureau de L'Impartial. — Joindre photo qui sera retournée. Discrétion d'honneur. 9642

A louer
pour le 31 octobre, rue de la Chapelle 17, cuisine, 3 chambres, au soleil, dépendances. S'adresser CAVALERI, rue de la Serre 28. 9794

Moser, Ing.-Cons.
Brevets d'invention
Rue Léopold Robert 78
Vous aide à combattre les contrefaçons

Parasols de jardin
Au Berceau d'Or
Ronde 11

MERCREDI 29 juillet à 20 h. 30 au Parc des Crêtets
Collecte à l'entrée au profit d'un fonds de secours
CONCERT
d'une fanfare de Territoriaux
Direction: Sgt tromp. Grosclaude — Sgt tromp. Dill
En cas de mauvais temps, le concert aura lieu au théâtre à 20 h. 30. Entrée: 50 cts
A la sortie du concert, retraite en ville. 9606

Vacances horlogères
Ce soir mercredi 29 juillet, dès 17 heures
Brasserie de la Serre
Grands Concerts
par le groupe **Sansrival** 9799
de l'entrain, de la gaîté, Jodels Se recommande

Café des Chemins de fer
Dès le premier août
Mlle Théna comique de Paris
Dragnob comique de Genève bien connu à La Chaux-de-Fonds
Jeudi: **POSTILLON D'AMOUR**
suivi de soirée vénitienne

Vous désaltérer, certes! Mais songez à la boisson qui n'altère pas votre estomac. Demandez
HENNIEZ-LITHINEE
Même prix, même qualité. AS 1070 L 8641

VILLE DE LA CHAUX-DE-FONDS
ABATTOIRS

Il sera vendu, à l'étal des abattoirs, jeudi 30 juillet 1942, de 7 heures à 10 heures, la viande de 2 vaches conditionnellement propre à la consommation.
Prix: Fr. 1.50 à 2.50 le kg.
Le 1/4 des points est exigé.
9800 DIRECTION DES ABATTOIRS

A vendre:
1 tour mécanicien
sur pied, banc prismatique, avec tous accessoires.
1 petit tour
mécanicien «Schäublin», tous deux à l'état de neuf.
5 machines à décolleter
«Bechler» capacité 25 mm,
Ecrire sous chiffre **P 15793 D** à **Publicitas, Delémont.** 9793

On cherche d'occasion mais en bon état une **machine à régler** 18.000. — **Perrenoud & Cie,** Pépinet 1, **LAUSANNE.** 9791

Potager
tous combustibles, 3 trous, bouilloire, au complet, état de neuf, est à vendre. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 9806

Fagots. Plusieurs centaines de petits fagots sapin, sont à vendre. — S'adresser à M. Buhler, Combe à la Biche, Cerneux Veusil. Tél. 3.19. 9637

Moto 500 T. T. modèle récent en parfait état est demandée. — Offres écrites avec prix sous chiffre **M. W. 9628** au bureau de L'Impartial. 9628

Chambre. Jolie chambre meublée, indépendante, chauffée, est à louer. S'adresser rue des Granges 6, au 1er étage, à gauche. 9630

A louer chambre non meublée, au nord, 30.- fr. S'adresser rue du Progrès 117, au 2me étage de 18 à 20 heures. 9810

A louer Progrès 13, beau logement moderne 3 chambres, corridor, cuisine et dépendances, w.-c. intérieurs. — S'adr. 2me étage, à droite. 9621

A vendre disques de gramo peu usagés, à bas prix. Plusieurs verres à conserves et bouteilles à fruits. Plusieurs illustrés en langue allemande de quelques années. — S'adresser rue de l'Hôtel-de-Ville 4, 1er étage. 9638

Perdu région Cibourg - Ferrière - Chaux-d'Abel, un paletot sport gris-bleu contenant petit portefeuille rouge avec carte de repas. — Le rapporter contre récompense au bureau de L'Impartial. 9632

Perdu vendredi après-midi, depuis le Pont du Bois Noir aux Endroits, un gilover gris foncé noir, tricot main. — Le rapporter contre récompense rue Jaquet-Droz 41, au 2me étage. 9603

Perdu vendredi à la rue Léopold Robert une croix or. — La rapporter contre récompense rue du Parc 52, au 3me étage. 9809

PERDU
dimanche, de Mont-Soleil à La Ferrière, une jaquette de dame. Prière de la restituer contre récompense à **Marie Buchschacher, Jonchères 70, Saint-Imier.** P 4178 J 9792

PERDU
mardi soir, de La Ferrière à La Chaux-de-Fonds, une musette contenant 3 windjacks. — La rapporter contre récompense au bureau de L'Impartial. 9811

Baux à loyer - Imprimerie Courvoisier

Tapis d'Orient d'occasion, grand milieu de salon est demandé à acheter. — Faire offres avec grandeur et prix sous chiffre **L. B. 8975** au bureau de L'Impartial. 8975

La **Fédération suisse des typographes,** section de La Chaux-de-Fonds a le pénible devoir d'informer ses membres du décès de leur confrère

Monsieur
Edmond Perret
survenu mardi 28 courant, dans sa 67me année.

La Chaux-de-Fonds, le 28 juillet 1942.

L'incinération, sans suite aura lieu **jeudi 30 courant,** à 15 heures.

Rendez-vous des membres au cimetière. 9812

Le Comité.

La **Fédération suisse des typographes,** section de La Chaux-de-Fonds a le pénible devoir d'informer ses membres du décès de leur confrère,

Monsieur
Fritz WEBER
survenu mardi 28 courant, dans sa 53me année.

La Chaux-de-Fonds, le 28 juillet 1942.

L'incinération, SANS SUITE, aura lieu **vendredi 31 courant,** à 14 heures. Rendez-vous des membres au cimetière.

9813 **Le Comité.**

FOUNDATION CREAM
Fui Lamour
PEAU GRASSE

On demande un jeune
ouvrier charron
Entrée de suite. S'adresser chez M. A. RAMSEYER, charron, LA BREVINE.

La Société mutuelle et philanthropique, „LA BERNOISE“ a le pénible devoir de faire part du décès de

Monsieur
Fritz Weber
membre fidèle et dévoué de son Comité. 9807

O vous que j'ai tant aimés sur la terre, souvenez-vous que le monde est un exil la terre notre passage le ciel notre patrie.
C'est là que je vais aujourd'hui, c'est là que je vous attends.

Le soir étant venu, Jésus dit: Passons sur l'autre rive.
Marc IV, vers. 35.

Madame Hélène Weber-Graber;
Mademoiselle Marguerite Weber et son fiancé;
Monsieur Martin Berchtold;
Madame et Monsieur Jean Haag-Weber;
ainsi que les familles Weber, Graber, Frauchiger, parentes et alliées, ont le grand chagrin de faire part du décès de leur bien cher et inoubliable époux, papa, beau-père, frère, beau-frère, oncle, neveu, cousin, parent et ami,

Monsieur Fritz Weber
Typographe

que Dieu a rappelé à Lui aujourd'hui, à 19 h. 20, dans sa 53me année, après quelques heures de souffrances.

La Chaux-de-Fonds, le 28 juillet 1942.

L'incinération, SANS SUITE, aura lieu **vendredi 31 juillet 1942,** à 14 heures.

Départ du domicile à 13 h. 45.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire, **rue Pestalozzi 2.** 9815

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Der Männerchor Concordia hat die schmerzliche Pflicht, all seine Mitglieder vom Hinschiede seines **aktiv-ehrenmitgliedes**

HERRN
FRITZ WEBER

in Kenntnis zu setzen.

Ehre seinem Andenken.

Sammlung der Sänger: Freitag den 31. Juli um 13.30 Uhr vor dem Trauerhause, Pestalozzi 2.

9803 Der Vorstand.

La Direction et le Personnel de l'Etablissement d'Art et d'Industries graphiques Haefeli & Co ont le chagrin de faire part à leurs clients et amis du décès de

MONSIEUR
FRITZ WEBER
Première conscience

et collaborateur de la maison depuis 22 ans.

La Chaux-de-Fonds, le 28 juillet 1942.

Monsieur et Madame André Schoepf-Godat et leur petite Michèle;
Monsieur et Madame Edouard Schoepf-Monnier et famille,
profondément touchés des nombreuses marques de sympathie et d'affection qui leur ont été témoignées, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui les ont entourés, et expriment leur profonde reconnaissance pour le réconfort apporté *pendant ces jours de pénible séparation.*

Un merci tout spécial au Docteur qui a tout tenté pour sauver leur chère petite Françoise-Monique, ainsi qu'à la directrice et aux garde-malade qui l'ont soignée avec tant de dévouement. 9816

Repose en paix.

Monsieur et Madame Henri Perret-Cavin;
Mesdemoiselles Blanche et Marguerite Perret;
Mademoiselle Ginette Magnin,
ainsi que les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances, de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher père, grand-père, beau-père, frère, oncle et parent,

Monsieur Edmond Perret

que Dieu a repris à Lui, mardi, dans sa 67me année, après une longue maladie.

La Chaux-de-Fonds, le 28 juillet 1942.

L'incinération, SANS SUITE, aura lieu **jeudi 30 courant,** à 15 heures. Culte de famille à la Chapelle du Crématoire.

Domicile mortuaire, **rue Numa Droz 137.**

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 9808

Le travail fut sa vie.
Repose en paix.

Madame et Monsieur Arthur Lemrich-Steiger;
Madame Clara Steiger;
Monsieur et Madame André Lemrich-Sutter et leur petit Roger;
Mademoiselle Madeleine Matile,
ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances, du décès de

Monsieur Jacob STEIGER

leur cher et regretté père, beau-père, grand-père, arrière-grand-père, frère, oncle, cousin et parent qui s'est endormi paisiblement mercredi à l'âge de 83 ans.

La Chaux-de-Fonds, le 29 juillet 1942.

L'incinération, SANS SUITE, aura lieu **vendredi 31 juillet** à 16 heures. Départ du domicile à 15 h. 45.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire: **Rue du Doubs 163.**

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 9814

Le Commandant, les Officiers, les sous-officiers et soldats d'un bataillon territorial en service actif ont le pénible devoir d'annoncer le décès du

Fusilier BRIDLER Charles

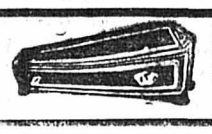
enlevé subitement, le 27 juillet 1942.

Ils garderont de ce bon camarade le meilleur souvenir.

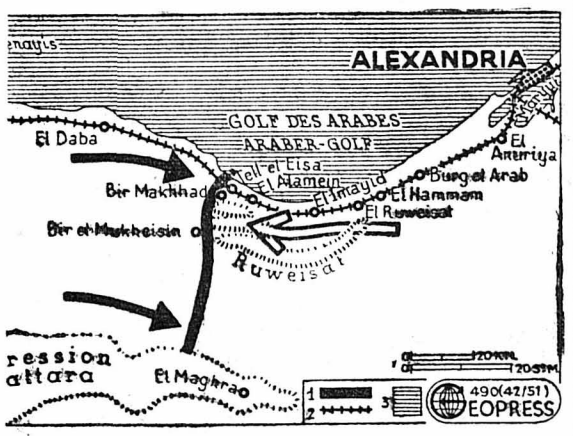
Les honneurs militaires lui seront rendus le **jeudi 30 juillet** à 14 heures.

En Campagne, le 29 juillet 1942.

9801 **Le Cdt du Bat.**


F. MAITRE-LÉVI
Cercueils . Formalités . Corbillard auto
Collège 16. Tél. 2.26.25. Prix modérés

C'est toujours l'accalmie sur le front d'Egypte



1. Le front en Egypte le 27 juillet. 2. Chemin de fer. 3. Méditerranée. Les flèches noires montrent la direction des attaques germano-italiennes, la flèche blanche (vide) montre la direction de la contre-attaque britannique.

L'attaque britannique, de peu d'ampleur, n'a pas été vouée au succès

ROME, 29. — Stefani. — Le quartier général des forces armées italiennes communique :

Dans la zone située au sud d'El Alamein, des combats violents et réitérés contre la division « Trento » et la 90me division allemande eurent lieu au cours desquels l'ennemi subit de lourdes pertes sans obtenir aucun avantage. Plus d'un millier de prisonniers, Australiens pour la plupart, restèrent entre nos mains. 32 chars et une trentaine d'autos blindées furent détruits.

Dans le secteur méridional du front, des détachements ennemis qui tentaient de s'approcher de nos positions furent bombardés et refoulés par le tir précis de l'artillerie. Au cours de vifs engagements entre des patrouilles de reconnaissance, les patrouilles britanniques furent obligées de se replier.

Activité peu importante, dit-on au Caire

LE CAIRE, 29. — Reuter. — Quoique l'accalmie de trois jours dans le désert eût été rompue par la reprise du combat dans le secteur nord, **cette activité semble être de peu d'envergure et locale et rien n'indique une recrudescence générale du combat tout le long de la ligne du front.**

Dans le va-et-vient du combat dans le saillant septentrional, il est tout à fait possible que le terrain signalé comme ayant été gagné lundi soit peut-être abandonné en raison de la puissante action défensive de l'artillerie ennemie.

La nuit dernière, nos bombardiers attaquèrent avec succès des objectifs à Tobrouk et des terrains d'atterrissage ennemis dans la région d'El Daba. Nos chasseurs nocturnes abattirent deux Heinkel 111 qui tentèrent d'attaquer la zone du canal de Suez.

Confirmation du repli britannique

LE CAIRE, 29. — Reuter. — Dans le secteur septentrional du front, les forces britanniques se sont retirées sur les positions qu'elles prirent mercredi dernier.

La première liste des Sud-africains tués à Tobrouk

PRETORIA, 29. — Reuter. — La première liste des pertes subies à Tobrouk a été publiée à Prétoria mardi soir. Elle comptait 5100 noms, dont la plupart sont ceux de soldats manquants.

La guerre dans le Pacifique

Des combats violents se déroulent en Nouvelle Guinée

C'est une guerre de jungle

WASHINGTON, 29. — Havas-Ofi. — Les dernières dépêches reçues du sud-ouest du Pacifique signalent que **des combats violents sont en cours en Nouvelle-Guinées entre les forces légères japonaises et les patrouilles alliées.** Ce sont des combats de jungle qui se déroulent à environ une centaine de km. au nord-est de Port-Moresby, la grande base alliée sur la côte méridionale de la Nouvelle-Guinée.

Une information de presse apprend par ailleurs que les Japonais qui débarquèrent sur la côte nord de la Papouasie ont atteint un point sur la côte, à 90 km. de Gona, en direction d'Oivi, où ils sont en contact avec les patrouilles alliées. Oivi se trouve à une dizaine de km. à l'est de Kokoda.

Chaque jour, les opérations dans le sud-ouest du Pacifique prennent une ampleur nouvelle et, pour la première fois dans le secteur australien des opérations terrestres d'une certaine envergure sont engagées.

LA CONTRE-OFFENSIVE DE MAC ARTHUR EST-ELLE IMMINENTE ?

Les Japonais n'ont probablement pas renoncé à attaquer le continent australien et, en face d'eux, Mac Arthur prépare depuis quelques mois, la contre-offensive attendue depuis longtemps et même annoncée par les milieux alliés.

Le sabotage en France occupée

28 exécutions capitales

CLERMONT-FERRAND, 29. — Havas Ofi. — *Le tribunal militaire allemand de Lille a prononcé le 25 juillet 28 condamnations à mort, notamment contre des ouvriers mineurs pour actes de sabotage et pour possession d'armes prohibées et pour avoir favorisé les menées bolchévistes. Les jugements furent exécutés.*

Gros dégâts à Birmingham

La pression russe s'accentue à Voronèje

En Suisse: Réorganisation du marché de la viande

Entre le Don et la Volga

La bataille se poursuit avec âpreté

STOCKHOLM, 29. — Havas-Ofi. — **La prise de Bataisk constitue la percée la plus profonde réalisée jusqu'ici par l'armée von Bock dans le Don inférieur. Selon des informations de source soviétique, 60,000 hommes et 1000 avions seraient engagés dans de durs combats se déroulant depuis deux jours au sud de Rostov. Le principal objectif de cette armée est la ville de Krasnodar, à 250 km. au sud de Rostov, centre important de raffinage de pétrole.**

La route reliant Rostov à Krasnodar est coupée de plus de dix rivières que les Russes se serviront sans doute pour établir des lignes de résistance sucessives.

Dans la région de Tsymlianskaya, à 200 km. à l'est de Rostov, la situation semble s'être stabilisée depuis peu, mais les Allemands continuent de lancer des masses importantes de troupes fraîches sur la rive sud du Don afin d'élargir les têtes de pont. Les combats, dans ce secteur, sont particulièrement acharnés. Les observateurs neutres à Moscou déclarent qu'on se rend compte, du côté soviétique, qu'il sera pratiquement impossible de maintenir, sur toute la longueur du cours du Don inférieur (450 km.), des forces suffisantes pour empêcher de nouvelles traversées du Don.

A 60 KM. DE STALINGRAD

C'est pourquoi on estime à Moscou que la ligne principale de résistance de Timochenko et de Boudienny se trouvera à quelque distance seulement de la rive du fleuve, soit entre le Don et la voie ferrée Krasnodar-Stalingrad. A l'intérieur de la boucle du Don, les Allemands ont poursuivi leur avance. Après avoir traversé la rivière Tchir, ils atteignirent le Don sur un large front entre Kalat-Donskoi et Platii-Izbjanskaia, à 80 km. à l'ouest de Stalingrad. Une autre colonne s'approche d'Ostrovjanskaia, à 60 km. au nord-ouest de Stalingrad.

Moscou confirme que les éléments avancés allemands se trouvent à 80 km. de la Volga, et ajoute que l'on est à la veille de l'une des plus grandes batailles de cette guerre, bataille dont l'enjeu sera la bande de terrain entre les deux fleuves.

Staline serait à Stalingrad

pour diriger la prochaine contre-offensive

ANKARA, 29. — U. P. — Les informations publiées il y a quelques jours par la presse étrangère et annonçant que Staline est arrivé à Stalingrad pour diriger personnellement la prochaine contre-offensive soviétique trouvent leur confirmation dans les nouveaux comptes rendus qui viennent d'arriver à Ankara.

Comme on s'en souvient, Staline avait défendu avec succès la ville qui s'appelait alors Zarzyn, contre les attaques de l'armée blanche pendant la période révolutionnaire.

Situation grave dans le Sud

Des correspondants particuliers d'Exchange Telegraph :

La situation demeure grave pour Timochenko dans la région à l'est de Rostov. Malgré les contre-attaques soviétiques, les Panzer allemands ont contourné la ville de Bataisk et attaquent les lignes russes vers Kutschenvka. L'attaque frontale contre Bataisk a, en revanche, été repoussée avec de grosses pertes pour les Allemands.

A Smyliansk, les Allemands ont réussi à lancer une tête de pont sur le Don et de nombreux tanks lourds ont passé sur la rive orientale du fleuve.

A Voronèje, les Russes ont enregistré un gros succès au nord de la ville ; ils ont occupé une position allemande et fait un butin appréciable. Une contre-attaque allemande a été brisée par le feu de l'artillerie ; 16 tanks ont été détruits.

Repli des forces russes sur de nouvelles positions

MOSCOU, 29. — U. P. — On est sans nouvelles au sujet du sort des défenseurs de Rostov et de Nowotcherkask, qui ont dû se retirer devant la supériorité numérique de l'ennemi. On croit cependant pouvoir déduire de certains rapports du front, que le maréchal Timochenko retire ses troupes sur de nouvelles lignes pour éviter l'encerclement.

A Voronèje, les Russes ont toujours l'initiative

MOSCOU, 29. — De l'envoyé spécial de l'Agence Reuter :

Des combats acharnés font rage près de la ville de Voronèje. Une dépêche du front parvenue mardi matin dit qu'au sud de cette ville les troupes soviétiques ont percé lundi les lignes allemandes et s'établirent à l'arrière de l'ennemi. Deux tentatives allemandes d'expulser les troupes soviétiques de cette région en les menaçant d'encerclement ont échoué. Au nord et au nord-est de la ville, les Allemands s'efforcent de devenir inexpugnables en soutenant un violent barrage autour de leurs positions. La pression soviétique se développe dans tous les secteurs de Voronèje. La situation est toutefois confuse par le fait que d'une part les Russes ont rétabli quelques têtes de pont sur la rive occidentale du Don (il y en a trois nouvelles) et d'autre part la 323me division d'infanterie allemande fut amenée lundi et déclencha une contre-attaque dans la vallée entre le Don et la rivière Voronèje, aux abords de la ville.

UNE MANIFESTATION A LONDRES EN FAVEUR DU SECOND FRONT

Le correspondant de Londres du « Journal de Genève » mande à son journal qu'une foule évaluée à plus de 60,000 personnes a demandé, dimanche après-midi, à Trafalgar-Square, l'ouverture d'un second front, afin de faire diversion et d'atténuer le danger extrême qui pèse sur la Russie. Au cours de la réunion, des messages affluèrent de toutes les parties de la Grande-Bretagne, même de New-York, insistant sur la nécessité d'attaquer avant qu'il soit trop tard.

Par ailleurs, des nouvelles de Londres confirment que le second front occupe de plus en plus l'opinion publique et des nouvelles allemandes assurent que toutes les précautions sont prises pour parer à cette éventualité.

Les fortifications dans le nord de la France

200,000 hommes y ont travaillé

BERLIN, 29. — L'agence D. N. B. apprend ce qui suit de source militaire sur l'étendue des travaux de fortifications en France du nord :

Plus de 200,000 ouvriers spécialisés utilisèrent sur la côte de la Manche un demi-million de mètres cubes de béton armé par mois. Quelque 100,000 m3 de rochers ont été creusés à la dynamite. Aux milliers d'ouvrages fortifiés déjà terminés sont venus s'ajouter des centaines d'autres qui ont été équipés techniquement de la manière la plus parfaite, sur la base des expériences de la guerre.

Les ouvrages les plus modernes, a souligné un ingénieur allemand

BERLIN, 29. — D. N. B. — Les ouvrages fortifiés établis en profondeur sur les côtes de la Manche en France septentrionale ont été visités ces jours par l'état-major technique du commandant en chef des troupes allemandes en France. Il s'agit d'un système d'ouvrages fortifiés construits selon les conceptions les plus modernes et à la construction desquels des dizaines de milliers d'ouvriers spécialisés ont travaillé depuis deux ans environ. La visite des lieux a montré que ces ouvrages, fortins et retranchements, ainsi que les pièges à tanks automatiques et autres obstacles, sont pour ainsi dire complètement achevés et que les troupes les occupent.

Selon les expériences faites au cours de cette guerre, a déclaré un ingénieur aux officiers qui visitèrent ces ouvrages, ceux-ci peuvent être considérés comme les plus modernes et les plus parfaits du point de vue technique.

Nouvelles de dernière heure

Hambourg à nouveau bombardée

La population fut éprouvée

BERLIN, 29. — DNB — *Des bombardiers britanniques ont attaqué la nuit dernière, de nouveau, la région de Hambourg. Des bombes explosives et incendiaires ont provoqué des dégâts et des incendies principalement dans les quartiers d'habitation. La population civile a subi des pertes. Selon les rapports parvenus jusqu'ici, 26 appareils britanniques ont été abattus.*

Des bombes en Angleterre

LONDRES, 29. — Reuter. — Quelques bombes ont été lancées, la nuit dernière, par des avions ennemis sur l'est de l'Angleterre. Il y a quelques victimes et quelques dégâts.

11 personnes tuées lors d'un raid sur Suez

LE CAIRE, 29. — Reuter. — Un communiqué dit qu'il est maintenant établi que 11 personnes furent tuées et 29 blessées au cours du raid aérien sur le canal de Suez, dans la journée de lundi.

Progression russe à Voronèje

Des renforts aériens parviennent aux Allemands

MOSCOU, 29. — Reuter. — *Le supplément au communiqué soviétique dit que le 27 juillet l'aviation russe a détruit ou endommagé 60 chars, 200 camions. Au sud de Voronèje, une unité soviétique livre des combats violents à l'intérieur d'une zone fortifiée ennemie. Les Russes ont délogé les Allemands de plusieurs endroits habités. Les Allemands lancèrent une attaque de chars à l'ouest de Voronèje. Ils furent refoulés par l'artillerie sur leurs positions primitives.*

Dans la région de Tsymlyanskaia, les troupes soviétiques ont continué de livrer des combats. L'ennemi réussit à traverser en un point la rive méridionale du Don, mais il fut refoulé. De violents combats sont en cours dans la région de Bataisk. 4 attaques successives de l'ennemi furent repoussées. Dans un secteur du front de Briansk, des combats se livrent avec la participation de nombreux chars. Plus de 100 chars allemands furent détruits en deux jours de combat.

Le haut commandement allemand a transféré de l'ouest à l'est des unités aériennes et de l'infanterie et des blindés. La 55me escadrille de bombardement, la troisième et la 53me escadrille et autres unités aériennes ont été amenées récemment du front oriental.

Mussolini a 59 ans

Un télégramme de Hitler

BERLIN, 29. — DNB — Hitler a adressé le télégramme suivant à Mussolini à l'occasion de son 59me anniversaire :

«A l'occasion de votre anniversaire, je vous exprime, Duce, en toute camaraderie, mes félicitations sincères ainsi que celles du peuple allemand. Elles s'adressent à vous, tout particulièrement, et à la prospérité de l'Italie fasciste. Dans la conviction inébranlable que nos peuples et les alliés obtiendront la victoire finale dans cette lutte pour la liberté et l'avenir de l'Europe, je vous envoie mes salutations les plus cordiales.»

UN AUTOCAR ESPAGNOL DANS UN TALUS

C'est la faute aux chèvres

MADRID, 29. — D. N. B. — Dans la province de Barcelone, entre Manresa et Solsona, un autocar lourdement chargé s'est renversé dans un talus. Trente-six voyageurs ont été en partie grièvement blessés. C'est en voulant éviter des chèvres sur la route que l'accident s'est produit.

En Suisse

Voulant réconcilier des époux, un homme se fait assassiner à Soleure

SOLEURE, 29. — Dans la nuit de samedi à dimanche, une querelle mit aux prises un serrurier, Ernest Walser et sa femme. Le propriétaire de l'immeuble, M. Kurt von Angern, né en 1873, marchand de meubles et tapissier, marié, leur intima l'ordre de se taire et voulut les réconcilier, mais Walser se jeta sur lui et le frappa à la gorge de deux coups de couteau. M. von Angern, grièvement blessé, a succombé mardi après-midi sans avoir repris connaissance. Quant à Walser, il s'enfuit à Bâle, où il fut arrêté lundi et amené dans les prisons de Soleure.

Après un tragique incendie en pays lucernois

Une sixième victime

LUCERNE, 29. — Ag. — Le jeune Français, Rober Coniard, âgé de 12 ans, est décédé à l'hôpital cantonal, ce qui porte à six le nombre des victimes de l'incendie de Ruswil. M. Haupt a également dû être transporté par la suite à l'hôpital, s'étant fait de graves blessures en sautant par la fenêtre. Sa fille, Alice Haupt, n'est pas encore hors de danger.

Des détails

Le feu qui éclata à 1 heure de la nuit dans des circonstances non encore établies, se propagea si rapidement, grâce à un fort vent, que le bâtiment de la scierie et la maison d'habitation de la famille Haupt s'enflammèrent très rapidement. Lorsque les habitants furent réveillés en sursaut, l'escalier était déjà en flammes de sorte qu'ils tentèrent de se sauver par les fenêtres et se firent ainsi des contusions, outre les blessures.

Mlle Gertude Haupt voulut s'enfuir avec le jeune Werner Muller dans l'escalier mais ils périrent tous deux dans les flammes.

La scierie était assurée pour la somme de fr. 67,000. —. De grandes réserves de bois sont anéanties, de même que le mobilier et tous les biens de quelques employés.

Une série d'accidents mortels

Une jeune cyclise se tue au Brunig

LUCERNE, 29. — Mlle Irma Baumann, âgée de 16 ans et demi, faisait un tour à vélo au Brunig. Près de Brienzwiler, son pneu éclata et la jeune fille fit une chute. Elle fut transportée à l'hôpital où elle succomba le lendemain à ses blessures.

Un inspecteur des eaux tombe dans un réservoir près de Saint-Gall

KALTBRUNN (St-Gall), 29. — Procédant à des travaux de réparation dans un réservoir, un inspecteur des eaux, âgé de 57 ans, M. Gottlieb Fäh, est tombé dans le réservoir et s'est grièvement blessé. Transporté à son domicile, il n'a pas tardé à rendre le dernier soupir.

Dans le canton de Zurich, un ouvrier est électrocuté

WINTERTHOUR, 29. — Un câble électrique étant tombé, un ouvrier, M. Hans Lanz, 26 ans, marié, de Neftenbach, voulut le remettre en place mais fut atteint par le courant. Il tomba, se fractura le crâne et mourut.

2me Feuille L'IMPARTIAL 2me Feuille

«Dans l'atmosphère nord des Covirons»

Début ensoleillé de la semaine des «vacances horlogères». — Le plaisir de faire des projets. — Sapins surchargés de «pives». — Année à fruits, à guêpes et à piqûres. — Nos fenaisons.

(Suite et fin)

La déception sera le lot de tous ceux qui ont entretenu dans leur coeur de trop chimériques espoirs ; pour tous ceux-ci l'attente fiévreuse du plaisir aura été plus grande que le plaisir lui-même.

* * *

A ce propos, j'aurais à rappeler le cas de ces deux vieux époux dont la vie solitaire ne s'écoulait pas sans bizarreries. Une des manies qui leur était chère, consistait à échafauder des projets que, d'avance, l'un et l'autre, ils étaient décidés à ne jamais réaliser. C'était pour la joie de faire travailler de concert leur imagination et jouir du plaisir très réel qu'on ressent à l'approche d'une belle journée, même si celle-ci est illusoire !

Aussi bien, c'était avec la conviction de leur âme qu'ils mettaient en train des itinéraires détaillés : c'était une excursion au Saentis et au Mont-Altmann; c'était le Jungfraujoch ou le Galenstock ; pourquoi pas le Cervin ou le Mont-Blanc ! Ou bien, l'on partait bientôt pour la Côte d'Azur, Venise ou Florence ; ou bien encore, l'on se proposait d'aller visiter la Bretagne et son Saint-Michel, la Belgique et ses cathédrales, la Grèce et ses antiquités, l'Orient et ses délectables soirées...

On fixait des dates, on exultait d'avance. Puis, tranquillement, on laissait passer le moment sans que personne n'y fît plus la moindre allusion ; sans plus, on se remettait en frais pour de nouveaux projets.

Voilà des façons de jouir à la portée des bourses les plus humbles ; en ces temps de vie chère, le moyen peut servir...

* * *

A-t-on vu comme les sapins sont surchargés ? Des grappes de jeunes « pives » violacées-rouges, quoique jeunes encore, de formation complète, font pendre les branches et pencher le faîte. Le poids a même excédé nombre de gros fûts ; la cime s'est fracassée, et cela a ajouté des dégâts à ceux qu'avaient déjà occasionnés les orages du début de l'été.

Au sujet du mot « pive », le dictionnaire « Larousse du XXe siècle » le reconnaît comme dialectal avec le sens que nous lui prêtons : « pomme de pin ou de sapin ». Il paraîtrait que le même mot, mais avec le genre masculin, s'emploie au Poitou pour désigner la première pousse des arbres au printemps ; en argot, « le pive », c'est du vin.

Chez nous, la « pive » (on n'aurait jamais eu l'idée de dire le cône) est un excellent complément de chauffage, pour faire piquer flamme à la tourbe dans le fourneau, rien de meilleur que quelques pives bien sèches, surtout si elles découlent de traînées résineuses.

A remarquer également que les faînes sont aussi en nombre sur les foyards, même chez nous, à la montagne, où, habituellement, il n'y a rien ou pas grand'chose. Tant mieux puisque ces petites graines triangulaires donnent une amande riche en corps gras. Ne dit-on pas que lors de sa récolte, en octobre, la faîne fournit le 25 % de bonne huile de table.

L'année n'est pas dépourvue, à voir les récoltes de certains fruits. L'on a admiré ici telle cueillette de raisinets ou groseilles de toute beauté. Et il y a les petits fruits des bois qui se présentent bien. Une heureuse nouvelle vient d'être communiquée à notre population : grâce à la générosité des employeurs et avec une participation de la commune, un appareil de séchage de fruits et légumes sera à disposition bientôt.

« Année de fruits, année de guêpes », dit-on avec raison. Cette année confirme la règle.

* * *

On se souvient que, l'année dernière, plusieurs personnes piquées par des insectes, avaient dû recourir aux soins du médecin. Le cas vient de se répéter deux fois, cet été. Il convient de prendre garde.

* * *

La première partie des fenaisons fut exceptionnellement belle ; les paysans qui ont pu commencer leurs fauchaisons assez tôt ont tout rentré durant cette magnifique période et c'est du foin de qualité qu'ils ont ainsi engrangé. La plupart des agriculteurs de notre commune sont de ce nombre.

Les foins sont vite enlevés, maintenant, avec les procédés modernes, quand le soleil est de la partie. L'on a vu, en effet, plusieurs qui doublaient la traction du cheval, à la faucheuse mécanique, par l'action d'un moteur ; mieux encore, quelques-uns ont fait usage du tracteur adapté à une faucheuse-faneuse, mis à disposition par notre commune des Ponts ; cela était en mesure de marcher de nuit, avec phares.

La commune de Brot-Plamboz, sise à l'envers de notre vallée, est moins avancée dans son travail des fenaisons. La quinzaine de pluie qu'on vient de traverser fut une période d'arrêt. Des flaques d'eau s'étalaient sur le marais et des alignements de monceaux de foin s'alourdissaient d'eau sous un ciel continuellement chargé de nouvelles cataractes. Heureusement que revoici le beau !

Le duel germano-russe

La course au Caucase

(Suite et fin)

Significatif est également le fait que Berlin nomme le chef d'une division alpine dans son récit de la prise de Bataisk. Les troupes entraînées aux combats d'altitude seront-elles assez nombreuses et l'absence des porteurs d'edelweiss du général Dietl, stationnés devant Mourmansk, ne se fera-t-elle pas durement sentir ?

Mais la conquête du Caucase semble encore lointaine. Pour se hasarder à l'entrevoir seulement, il faudrait que les Allemands arrivent à lancer sur les bords de la Caspienne le bout de la tenaille qui n'est en ce moment qu'à une distance appréciable de Stalingrad. A Moscou, on est parfaitement conscient du danger. Il faut certes soustraire des communiqués alarmants ce qui doit aiguillonner les Alliés à entreprendre la création d'un second front. Il y a dans cette « situation extrêmement grave » qui se répète chaque jour sous la plume des correspondants de Moscou, une invite directe aux chefs de Londres et de Washington. Il n'en reste pas moins que le gouvernement stalinien a lancé un appel singulièrement pressant aux populations des territoires que la marée de feu commence de couvrir : « Nous adjurons tous les patriotes de former à la patrie un rempart de leurs corps. Hommes et femmes doivent tout faire pour empêcher l'ennemi d'occuper le Caucase. »

Il faut se garder, et Berlin même à ce sujet se montre réservé, de croire que la conquête du Caucase serait le coup fatal qui mettrait l'ours moscovite, inerme, à la merci de son adversaire. Timochenko dispose encore d'une importante masse manœuvrière, l'industrie lourde s'abrite au-delà de l'Oural, à Magnitogorsk, à Semipalatinsk, et les réserves d'hommes sont inépuisables dans le réservoir cis- et transouralien.

Chacun admettra pourtant que la prise de possession par le Reich des terrains pétroliers de la presqu'île de Taman, de celle d'Aschéron, de Bakou serait un coup grave. Le souci que le gouvernement soviétique leur a voué dès son installation en est la preuve. En 1879, Bakou comptait 15,000 habitants ; en 1933, il y en avait plus de 700,000. Sur les 34 millions de tonnes de la production russe, Bakou en fournit 22 millions. Un double pipe-line fut construit qui amène « l'or noir » jusqu'à Rostov, le reste des transports s'effectuant par voie ferrée.

Mais s'ils s'emparaient de cette région vitale, les Allemands pourraient alors songer à la construction du fameux Ostwall, formidable rempart de béton tendu à travers la Russie, et à l'abri duquel la Wehrmacht envisagerait de vivre son quatrième hiver de guerre.

Ce ne sont là que des observations d'ordre spéculatif. Une foule de facteurs, qui ne sont pas exclusivement guerriers, peuvent encore déterminer l'avenir.

Les faits, dans leur réalité sanglante et brutale, parlent une langue plus claire que les essais de dévoiler l'avenir : une formidable manœuvre d'enveloppement est en cours. Des millions d'hommes, dont le moral semble protégé comme par un blindage, se battent à l'aide d'engins sans cesse plus puissants et plus perfectionnés. L'inconnue du problème reste le fameux ressort soviétique, dont on a déjà souvent annoncé la cassure et qui s'est révélé chaque fois propre à des détentes étonnantes. Pour importante qu'elle soit et susceptible d'influencer le cours de la guerre, la campagne du Caucase n'est pas décisive.

Jean BUHLER.

LE COIN DU SOLDAT

Après une visite de journalistes dans le Réduit national

Manœuvres en montagne

vues à l'autre bout de la lunette...

Il a une racine d'arbre à la hauteur de la bouche, une grande flaque d'eau qui lui tient le ventre au frais, son fusil en bandoulière et les mains dans un buisson de mûriers. Il a, surtout, une envie de roupiller peu ordinaire. Ah ! se détendre, se laisser gentiment aller, fermer les yeux. Et dormir, ici même, dans la flaque d'eau, dans les mûriers, la joue sur la racine d'arbre, et le fusil en bandoulière.

Le vent a secoué la cime du sapin sous lequel il attend. Ça a donné une longue file de gouttes de pluie qui, ayant pris leur élan depuis le haut de l'arbre, sautant de branche en branche, ont découvert le seul endroit vulnérable de l'homme couché : cinq centimètres de peau crasseuse entre le bas du casque et le col rabattu de la tunique.

— Saloperie ! qu'il a fait.

Ah ! roupiller. Ici, et tout de suite, et de tout son saoûl. Simplement relâcher cette tension nerveuse, et sombrer.

Le bruit s'éloigne dans la direction du ruisseau. Il disparaît dans le brouhaha du vent, de la pluie et de la forêt. Ce bruit de pas l'avait étendu à terre comme du beurre sur du pain. A présent rassuré, l'homme rampe quelques mètres, s'aidant des coudes et des genoux. De temps à autre, il s'apitoie sur son sort :

— Que oui, des manoeuvres ! Je veux te leur en fiche, moi, des manoeuvres... Et des patrouilles de chasse ! Ils sont complètement cinglés, ma parole. Si encore on était des jeunes. Mais à mon âge ! Le comble de tout, c'est qu'on marche !...

Puis, s'étant réconforté aussi bien qu'il a pu, il continue d'avancer sur les coudes et sur les genoux, dans la forêt, dans la nuit et dans la tempête de vent.

Lui, il doit surprendre un poste de commandement, qu'on sait installé au milieu du bois. Il va d'abord reconnaître les lieux. Puis, sa section de patrouilleurs essayera de prendre le poste.

Il rampe, s'arrêtant parfois pour écouter.

Sans cette satanée pluie et ce froid, ça pourrait presque être drôle, cette patrouille dans la nuit. On pourrait se laisser prendre au jeu, comme au temps où on était éclaireurs. Sans cette pluie et le froid, bien entendu. Il fait tellement froid ! Dire qu'on est au mois de juillet... Et que ça fait huit mois qu'on attendait un peu de chaud.

Tout à coup, le bruit de pas s'est approché de nouveau. Il a été plus fort que celui du vent. L'homme a pris la position immobile du beurre sur le pain. Cette fois c'est la tête qui s'est flanquée dans une flaque d'eau, et les pieds se sont pris dans une racine.

Comme on s'habitue bien à l'obscurité. Il a vu que les pas ont pris la forme d'un troufion. Un troufion qui fait la navette d'un arbre à l'autre. Une sentinelle.

— Donc, a pensé le patrouilleur, le poste de commandement est tout près.

* * *

La sentinelle a son fusil sous le bras et ses mains dans les manches de la tunique. De temps à autre, elle danse sur le pied droit puis sur le pied gauche. A cause du froid.

L'homme a encore avancé de quelques mètres. Puis, il a attendu derrière un arbre, presque à portée des jambes de la sentinelle qui fait la navette consciencieusement. C'est bien ça : le poste de commandement est là, sous une tente, à vingt enjambées d'ici. On voit de la lumière qui filtre à ras du sol détrempé.

Le troufion qui fait la garde a ses mains dans les manches de sa vareuse et son fusil sous le bras. Quand il arrive vers un des deux arbres qu'il a choisis pour délimiter son secteur de surveillance, il est à portée de bras du patrouilleur qui est caché derrière.

Bon sang, si au moins cette pluie s'arrêtait un moment...

— Ça ne va pas être dur, a pensé le type. J'y saute dessus. Et me voilà bon jusqu'au P. C. Il n'aura pas le temps de se défendre. Et s'il le fait, on n'a pas exercé le combat rapproché pour rien. On l'a même tellement pratiqué que c'est miracle qu'on ne soit pas encore tous amochés.

Les pas se rapprochent. Ils sont à cinq mètres, à trois mètres... Le patrouilleur s'apprête à faire son petit tour de salopard, en lui tombant dessus par derrière. Un mètre... Ça y est, il est là.

— Ma parole, a pensé le patrouilleur, qui a coupé net son élan, ma parole on dirait que c'est Siegfried.

Deux fois encore l'homme revient dans le champ visuel de l'autre. Oh ! pas de doute, c'est bien Siegfried. Un copain. Qu'est-ce qu'il va faire ? Sautera dessus, sautera pas dessus ? Il ne peut pourtant pas faire ça à un copain !

— Hé ! Siegfried.

L'autre a eu peur. Il sort ses mains des manches de sa tunique, met le doigt sur la gachette.

— Ben quoi, fais pas le manche. Tu ne me reconnais pas ?

— Ah ! Salut. Saloperie de temps, hein ! Cette fois, ils nous possèdent avec leurs manoeuvres. Mais qu'est-ce que tu fous, ici ?

— Comment, ce que je fous ici ! Je fais mon boulot.

— Mais, t'es des Rouges, non ?

— Sûr. T'as pas une sèche ?

La sentinelle se met à réfléchir. Le Rouge ici, c'est comme qui dirait l'ennemi dans la maison.

— Navré, mon vieux, mais je suis obligé de te faire prisonnier. Tu comprends, c'est la guerre...

Comment ? Bougre de vache ! Ah ! bon, puisque c'est ainsi y a pas de scrupules à avoir. Et sans que l'autre ait eu le temps de parer le coup, le patrouilleur est tombé sur la sentinelle. Il lui a fait un croc-en-jambes, deux coups de jui-jitsu. Ça a donné une courte bagarre dans la nuit et sous une pluie battante.

— Tant pis, j'y paierai un verre après les manoeuvres... Mais aussi : vouloir me faire prisonnier, je vous demande un peu ! Nous qu'on est des vieux copains. L'imbécile, va. Qu'est-ce qu'il en a de plus, à présent, ficelé et bâillonné autour de son arbre ? Hein ?

* * *

Le lendemain soir. La fin des manoeuvres vient d'être annoncée, douze heures plus tôt que ça n'avait été prévu. A cause du temps, pour sûr Les hommes ont les pieds mouillés depuis hier matin. Les toiles de tente sont détrempées, et dessous les tuniques, et les chemises.

Les troufions sont claqués de sommeil. De froid aussi. Et ils mangeront quelque chose de chaud sans rouspéter... Vrai, c'est gai des manoeuvres en montagne !

Maintenant, va falloir redescendre par bonds les contreforts dénudés, puis traverser les pâturages transformés en lacs, puis couper les forêts. Va falloir refaire ces routes qui mettent long à reconduire dans la vallée. Encore six heures de marche, peut-être huit.

Le patrouilleur a retrouvé enfin sa compagnie qui l'avait abandonné à son sort. Il est somme toute assez fier du boulot qu'il s'est appuyé... Parce qu'enfin, ce poste de commandement, c'est quand même grâce à lui qu'il a été pris. Seulement, à présent, faut plus rien lui demander Il en a marre, Il est fatigué. Et il a tellement sommeil que ses pieds font mécaniquement les mouvements qui le font avancer. Encolonné derrière les copains, il suit comme un automate, son fusil en bandoulière, sa vareuse ouverte, son casque à la main.

Derrière lui, un camion a claksonné, puis a passé, l'éclaboussant copieusement. Le patrouilleur a râlé :

— On n'est pas encore assez sales, non ? Qu'est-ce que c'est encore que cette bande de touristes ?

C'était une douzaine de journalistes, bien au chaud et bien au sec, somnolant béatement dans le camion qui les conduisait dans un hôtel confortable, après qu'ils eurent assisté gentiment à quelques phases de la manoeuvre...

Beaucoup plus tard, comme sa colonne arrivait dans la vallée, le patrouilleur s'est senti empoigné par une peur atroce.

— Bon sang, qu'il a fait, je crois bien que mon Siegfried est encore ficelé à son arbre...

Ch.-A. NICOLE.

Troupes territoriales d'aujourd'hui

Les résultats remarquables d'un concours de patrouilles

On nous écrit :

Lors d'un concours de patrouilles individuelles, organisé ces derniers jours pour clôturer une période d'instruction de troupes territoriales neuchâteloises, les résultats très satisfaisants ont démontré, à l'entière satisfaction des chefs, ce qu'il est possible d'obtenir en un temps relativement court, par une gymnastique rationnelle, intensivement poussée et des exercices de marche, d'une troupe de cette classe d'âge.

Ces concours, auxquels prirent part également les officiers de tous grades, s'effectuèrent sur deux parcours accidentés, soigneusement établis et mesurant 21 kilomètres de distance. Les temps records établis pour ces deux parcours ont été respectivement de 144' 09" et de 149' 03", ce qui représente une moyenne de 8,750 km. à l'heure.

La moyenne dans les Cp. a été d'environ 7 km. à l'heure, ce qui représente un parcours de 3 heures. Ce résultat prouve l'effort fourni par toute la troupe.

Ces concours ont démontré que la troupe territoriale de 1942 n'a plus rien de commun avec le landsturm de 1914.

Imprimerie COURVOISIER. La Chaux-de-Fonds

L'actualité suisse

Le rationnement de la viande

De nouvelles prescriptions

BERNE, 29. — ag. — *Mardi, au cours d'une séance de presse, le lt-col. Rutishauser, le nouveau chef du ravitaillement en viande, a fait une longue déclaration. Le fait saillant est qu'à l'avenir, afin d'éviter la désagréable surprise du mois de juillet, les cartes porteront une ration de base du montant provisoire de 500 gr. qui pourra être augmentée dans les différents mois par l'adjonction de coupons en blanc.*

Des mesures ont été prises aussi pour combattre la hausse des prix.

A partir du 14 septembre
LE BETAIL POURRA ETRE REQUISITIONNE

BERNE ,29. — Le département fédéral de l'économie publique a pris une ordonnance sur la réglementation du commerce de bétail de boucherie. Cette nouvelle ordonnance, qui entre le 14 septembre 1942 en vigueur, prévoit entre autres une limitation du commerce du bétail de boucherie.

Si l'approvisionnement du pays en viande ne peut être assuré par l'offre normale, l'office fédéral de guerre pour l'alimentation est autorisé à obliger les détenteurs d'animaux à livrer du bétail de boucherie. Cet office peut fixer périodiquement les contingents de bétail de boucherie à fournir par les cantons. L'importance des contingents s'établira selon l'étendue et la structure du cheptel. Les délégués à l'acquisition du bétail de boucherie désignent les animaux qui doivent être livrés et indiquent où et quand les commissions d'achat en prendront livraison. Si un détenteur ne s'acquitte pas de son obligation de livraison l'office cantonal de l'économie de guerre prend des mesures pour assurer la livraison.

L'affaire de Genève
17,000 KG. DE FROMAGE AU MARCHE NOIR

GENEBE, 29. — *On apprend au sujet de l'affaire des faux coupons de fromage que, selon les recherches faites à ce jour, on peut évaluer à 17,000 kilos la quantité de fromage soustraite au contingent officiellement attribué au canton de Genève, et vendue au marché noir, ce qui représente 170 faux coupons de 100 kilos chacun. Ces coupons furent vendus 100, puis 200 et 300 francs chacun. La bande aurait ainsi réussi à empocher, pour le mois de juin, début de son activité, pas moins de 30,000 francs.*

SPORTS

Le 9me Tour de Suisse cycliste

Les préliminaires. — Une épreuve qui s'annonce passionnante. — Une participation étrangère de premier ordre.

(De notre envoyé spécial Squibbs, par téléphone)

A-t-on songé à tout le dévouement qu'il faut pour mettre sur pied, en pleine période de guerre une épreuve de l'importance du Tour de Suisse cycliste ? En effet, il ne s'agit plus d'un «petit tour», mais bien d'une épreuve semblable à celles qui se disputèrent de 1933 à 1939.

C'est toujours le S. R. B. qui en assume l'organisation. Notre grande organisation cycliste suisse alémanique a la chance d'avoir à sa tête un homme compétent et énergique qui s'appelle M. Charles Senn.

La manifestation de 1942 comporte cinq étapes sans jour de repos, couvrant un kilométrage de 1176 kilomètres. Le départ et l'arrivée ont lieu à Zurich et les têtes d'étapes sont successivement Winterthour, Bellinzone, Lucerne, Lausanne et Zurich.

Les organisateurs ont fait appel à 40 des meilleurs professionnels suisses. Ensuite, ils se sont tournés vers l'étranger et malgré les difficultés quasi inextricables, ont pu réunir une équipe luxembourgeoise, une équipe espagnole, une équipe italienne et une équipe française.

Les Luxembourgeois comptent dans leurs rangs les deux frères Clémens, qui furent les héros du Tour de Suisse 1939, ainsi que Didier, qui termina, cette même année, deuxième au classement général. Ces trois hommes partent favoris.

Les quatre Espagnols sont également un ensemble redoutable dont Berrendero est la tête de file. Il fut deux fois vainqueur du Tour d'Espagne et vient de remporter, mercredi dernier, le championnat d'Espagne, qui se disputait contre la montre, à la moyenne de 37 km. 800 à l'heure, alors que Sancho prenait la deuxième place et Trueba la quatrième. Or, ces trois hommes étaient hier soir à Zurich avec Rodriguez et ils prennent le départ ce matin.

Les deux Italiens nous viennent de France, zone non occupée. Parmi eux, Brambilla est extrêmement dangereux puisqu'il a remporté la troisième place au classement général des fameux « quatre jours de la route », auxquels nos Suisses ont fait une piètre figure.

Parmi les Français qui seront prêts au départ, il faut citer Cosson, vainqueur de ces mêmes « quatre jours de la route », Cogan, Giorgetti et le toujours vaillant et jeune Benoît Faure, qui fut le héros de nombreux Tours de Suisse et qui parti parmi les favoris malgré ses 43 ans. ans.

Nos Suisses opposeront des équipes compactes aux étrangers de très grande valeur : Condor, Allegro, Mondia, Titan, Cili, Eglirad, Kristall ont groupé nos plus célèbres professionnels et chercheront à ravir les palmes d'étapes et du classement général aux étrangers.

Hier après-midi, au contrôle de poinçonnage qui s'est déroulé de 14 à 18 heures dans un charmant petit café de banlieue, on donnait comme favoris les noms de Clémens, Didier, Berrendero, Cosson pour les étrangers, des frères Buchwalder, Knecht, Egli, Kubler, Amberg et Litsch pour les Suisses.

Le départ de la première étape a lieu ce matin à midi 15 sur le quai de la gare.

Hier soir, sur les 61 inscrits (on a ajouté aux 60 primitivement prévus le Genevois Sandrin), il manquait à l'appel les Italiens Camellini et Camilla qui sont restés en Espagne où un contrat pour 8 courses les tente davantage que les cols suisses, le Français Mallet qui n'a pas été autorisé à prendre le départ par sa fédération et le Suisse Guenin. D'autre part, Cosson, Goasmat, Dorgebray et Cogan, ainsi que certains coureurs zurichois qui sans doute ont trouvé que leur domicile était trop près du poinçonnage pour se déranger, n'avaient pas encore signé la feuille de contrôle. Ils pourront le faire ce matin à 11 heures, faute de quoi ils ne pourront pas, une heure plus tard, prendre le départ.

SQUIBBS.

Boxe. — L'équipe suisse en Espagne

Nos boxeurs ont fourni de très bons combats en Espagne. A Valence, nos représentants ont rencontré, devant 20,000 spectateurs, l'équipe d'Espagne au grand complet. Notre équipe perdit le match de deux points. Le résultat final de la rencontre dont nous avons donné déjà les résultats techniques fut en effet de 9 à 7 en faveur de l'Espagne.

La seconde rencontre a apposé à Barcelone l'équipe suisse à celle de Catalogne. Le public comme à Valence, a fait le meilleur accueil à nos boxeurs qui se sont magnifiquement comportés.

Voici du reste les résultats de la rencontre Catalogne-Suisse :

Poids mouche : Diaz (C.) bat Vuillomenet (S.) par k. o. au 1er round.

L'Espagnol attaque avec une fougue peu commune et au bout de quelques secondes le Suisse va au tapis.

Poids coq : Marti II par Siegfried (S.) aux points. Très joli combat de Siegfried qui se défend bien contre un adversaire excessivement rapide et agressif.

Poids plume : Bandle (S.) bat Marti III (C.) aux points.

Poids légers : Calpe (C.) bat Luthi (S.) par abandon au 3me round. Combat sans histoire, malgré une défense courageuse du Suisse.

Poids mi-moyens : Weidmann (S.) et Gonzalez (C.) font match nul.

Poids moyens : Barchetti (S.) bat Sanz (C.) aux points. Barchetti fait une très belle exhibition.

Poids mi-lourds : Mueller (S) bat Asenso (C.) par arrêt de l'arbitre au 2me round. Dès le début, grosse supériorité du Suisse. L'Espagnol ne peut récupérer et le combat est justement arrêté.

Poids lourds : Stettler (S.) bat Galindo (C.) par arrêt de l'arbitre au 2me round. Résultat final : 9 à 7 en faveur de la Suisse.

De même qu'à Valence, les Espagnols ont affiché une nette supériorité dans les poids mouche et coq. Par contre, dans les poids lourds, les Espagnols n'ont pas existé. Il faut relever dans ce voyage la double victoire du Chaux-de-Fonnier Stettler que nous félicitons vivement.

Distinction.

Deux anciens élèves de l'Ecole de Commerce de notre ville, MM. Jean-Jacques Roulet et Jean-Pierre Boruat, ont obtenu à l'Ecole de commerce du Collège Saint-Michel, à Fribourg, le baccalauréat ès sciences commerciales.

D'autre part, M. André Gorgerat, anciennement élève au Gymnase, a passé avec succès les premières épreuves du baccalauréat ès lettres, au Collège Saint-Michel, également.

Nos félicitations.

Communiqués

(Cette rubrique n'émane pas de notre rédaction, elle n'engage pas le journal.)

Concert d'une fanfare de territoriaux.

Nous rappelons cette manifestation qui aura lieu au Parc des Crêtets à 20 h. 30, aujourd'hui même, ou au théâtre par mauvais temps. Le public est chaleureusement invité à suivre cette audition destinée à procurer une aide pécuniaire à un fonds de secours militaire.

CHRONIQUE RADIOPHONIQUE

Mercredi 29 juillet

Radio Suisse romande : 7,15 Informations. 11,00 Emission commune. 12,29 Signal horaire. 12,30 Disques. 12,45 Informations. 13,00 Fagotin au micro 13,05 Disques. 16,59 Signal horaire. 17,00 Emission commune. 18,00 Communications. 18,05 Pour la jeunesse. 19,00 Chronique fédérale. 19,10 Recette. 19,15 Informations. 19,25 Le bloc-notes. 19,26 Le Tour de Suisse. 19,30 Au gré des jours. 19,35 Le rendez-vous des scouts. 20,00 Heure variée. 21,00 Sketch. 21,15 Récital de piano. 21,45 Musique de danse. 22,00 Le Tour de Suisse. 22,20 Informations.

Radio Suisse alémanique : 6,45 Informations. 11,00 Emission commune. 12,29 Signal horaire. 12,30 Informations. 12,40 Concert. 16,59 Signal horaire. 17,00 Emission commune. 18,20 Disques. 19,30 Informations. 19,40 Disques. 20,00 Chants de soldats. 20,40 La Geisha, opérette. 22,00 Informations. 22,10 Reportage.

Emissions intéressantes à l'étranger : Emetteurs français : 20,00 Emission dramatique. Emetteurs allemands : 19,15 Mélodies variées. Rome : 22,00 Chansons.

Bulletin de Bourse

Zurich	Cours du 28 juil.	Cours du 29 juil.
Obligations :		
3½% Fédéral 1932-33	102.60	102.55
3% Défense nationale	102.50	102½ d
% Fédéral 1930	105.35	105.35 d
% C. F. F. 1938	97.20	97.10 d
Actions :		
Banque Fédérale	353	357
Crédit Suisse	520	520
Société Banque Suisse	454	454 d
Union Banques Suisses	615 d	615 d
Bque Commerciale Bâle	322	320 d
Electrobank	438	439
Conti Lino	92 d	90 d
Motor-Colombus	351	352
Sæg « A »	73¼	73 d
Sæg priv.	405	400 d
Electricité et Traction	62 o	62
Indelec	355	353 d
Italo-Suisse priv.	97½	97½ d
Italo-Suisse ord.	—	9 d
Ad. Saurer	752	742
Aluminium	2750	2750
Bally	945 ex. d.	930 d
Brown Boveri	635	632
Aciéries Fischer	955	955
Giubiasco Lino	75 d	75 d
Lonza	840 d	840 d
Nestlé	810	814
Entreprises Sulzer	1065	1065
Baltimore	20¾	20½
Pennsylvania	93½ d	93½
Hispano A. C.	1070	1075
Hispano D.	195	195 d
Hispano E.	195	195
Italo-Argentina	131½	131½
Royal Dutch	258	260
Stand. Oil New-Jersey	166 d	166
Union Carbide	—	—
General Electric	128 d	127 ex. c.
General Motors	200 d	190 d
International Nickel	126	126 d
Kennecott Copper	142 d	143 d
Montgomery Ward	137 d	137 d
Allumettes B.	13½	—
Genève		
Am. Sec. ord.	21¼	21
Am. Sec. priv.	275	275 d
Aramayo	32¾	32¼
Separator	74	74 d
Caoutchoucs fins	10 d	10 d
Sipef	2½ d	2½ d
Bâle		
Schappe Bâle	822	824
Chimique Bâle	5675 d	5675 d
Chimique Sandoz	7600	7400 d

Bulletin communiqué à titre d'indication par la Banque Fédérale S. A.

Le cours des changes

Billets de banque étrangers et or
(Cours indicatifs)
du mercredi 29 juillet

	Dem.	Offre
France, grosses coupures	1.65	1.85
France, petites coupures	1.75	2.—
Italie, grosses coupures	5.40	5.70
Italie (Lit. 10)	6.60	6.90
Allemagne	27.25	28.25
Or (U. S. A. 1 doll.)	8.70	8.85
Or (Angleterre 1 lv. st.)	40.40	40.60
Or (Suisse 20 fr.)	30.70	30.90
Or (Français 20 fr.)	32.20	32.45
Lingots	4940.—	4970.—

CINEMAS - MEMENTO

SCALA : *Indiscrétions*, v. o.
CAPITOLE : *Rendez-vous en avion*, f.
EDEN : *La charrette fantôme*, f.
CORSO : *Chéri-Bibi*, f.
METROPOLE : *Espion-Gangster*, f.
La loi de l'Ouest, f.
REX : *Pepe le Moko*, f.

f. = parlé français. — v. o. = version originale sous-titrée en français.

R. A. F. contre Luftwaffe

La guerre aérienne à l'ouest prend de plus en plus d'ampleur

Une pluie de bombes incendiaires sur Birmingham

LONDRES, 29. — Reuter. — A Birmingham, de nombreux incendies ont été allumés par les avions lâchant une pluie de bombes incendiaires et quelques bombes à grande puissance. Les dégâts les plus grands ont été causés aux habitations et aux magasins. Le nombre des victimes, déclare-t-on, est assez élevé et comprend quelques morts. Les chasseurs nocturnes poursuivirent les avions allemands au-dessus de la ville et l'on pouvait voir les balles traçantes sillonner le ciel.

Les Allemands déclarent que le raid sur Birmingham a été très violent et que plus de 200 bombardiers y ont participé, mais l'on évalue non officiellement à Londres le nombre des bombardiers ennemis à 50 ou peut-être plus, mais au maximum 70.

Berlin donne des détails

BERLIN, 29. — DNB. — Jusqu'après 8 heures, plusieurs autres villes de la côte orientale de l'Angleterre et dans les Midlands furent les objectifs des attaques allemandes. C'est ainsi que la ville de Hull fut bombardée et que plusieurs bâtiments et halles à l'extrémité ouest de la ville furent mis en flammes. Plusieurs tronçons de voies ferrées sur la côte est furent coupés par des bombes.

Juste 20 heures après ces importantes attaques de jour, des formations d'avions de combat allemands attaquèrent les industries d'armements de Birmingham avec des bombes incendiaires et explosives. En dépit d'une violente défense de la D. C. A. aidée de projecteurs, les aviateurs allemands atteignirent avec leurs bombes les objectifs fixés.

La circulation ferroviaire désorganisée en France occupée

LONDRES, 29. — Reuter. — On annonce officiellement que les chemins de fer en France occupée transportant du matériel de guerre destiné aux Allemands ont été désorganisés la nuit dernière par les chasseurs de la R. A. F. Des locomotives tirant des trains de marchandises sur les réseaux autour de Paris et dans la région industrielle de Lille furent mitraillés. Beaucoup d'entre elles furent rendues inutilisables et les files de wagons bloquèrent les voies ferrées gênant la circulation en de nombreux endroits.

«Nous châtierons l'Allemagne d'un bout à l'autre»

affirme le maréchal de l'air britannique

LONDRES, 29. — Reuter. — *Le maréchal de l'air, M. Harris, chef du service de bombardement britannique a déclaré : «Nous allons châtier le troisième Reich d'un bout à l'autre. En comparaison de ce qu'on verra dès que notre production de bombardiers aura atteint son plein et que la production américaine sera doublée puis redoublée, tout ce qui est arrivé jusqu'ici semblera très peu de chose.*

« Dans une seule usine américaine, on produit toutes les deux heures un bombardier quadri-moteur capable de porter 4 tonnes à n'importe quelle partie du Reich et il y a une vingtaine d'usines pareilles aux Etats-Unis. Bientôt nous arriverons en Allemagne chaque nuit, qu'il pleuve, qu'il vente ou fasse de la neige. »

Le maréchal Harris rappela que pendant 10 mois, la Luftwaffe bombarda la Grande-Bretagne d'abord pendant les heures diurnes, puis de nuit, lorsque les raids diurnes furent rendus impossibles.

Après avoir fait allusion aux dégâts et aux pertes de vies, le maréchal Harris dit que pendant tout ce temps les Britanniques ne pouvaient envoyer qu'un petit nombre d'avions en riposte, mais ajoute-t-il, maintenant la situation est retournée, renversée. Maintenant les Allemands n'envoient que peu d'avions, contre nous, tandis que nous bombardons violemment les Allemands. Nous le faisons non pas par vengeance — quoique nous n'oublions pas Varsovie, Belgrade, Rotterdam, Londres, Plymouth, Coventry — nous bombardons l'Allemagne ville par ville de plus en plus terriblement afin de rendre impossible aux Allemands de continuer la guerre. Nous poursuivons ce but impitoyablement.

Imprimerie COURVOISIER. La Chaux-de-Fonds